

Formation REP + Cycle 2 vague 3.



Voici un résumé succinct de l'atelier présenté sur l'évaluation positive dans le cadre d'échanges riches entre les participants du groupe. La démarche était la suivante : constat, dégagement d'une problématique commune et proposition de remédiation.

Atelier : l'évaluation positive.

Définition : Appelée aussi pédagogie de la réussite, elle tient compte des efforts réalisés par l'élève avant-même que les progrès apparaissent !

Présentation de l'atelier.

1/ Quiz d'introduction

Neuf affirmations et débat sur la nature de l'évaluation.

- L'évaluation est une mesure objective
- L'évaluation est surtout l'affaire des enseignants
- L'évaluation suscite nécessairement une comparaison entre les élèves
- Aucun texte n'impose aux enseignants de noter leurs élèves
- L'évaluation représente 1/15e du temps scolaire
- Ce que les enseignants attendent de leurs élèves, c'est qu'ils développent des connaissances et fassent des progrès.
- Noter est le même acte qu'évaluer.
- La notation, de 0 à 20, des compositions est officialisée en France sous Louis XVIII.
- Plus on est bienveillant, moins on est exigeant !

2/ Petit Test sur un exercice d'évaluation.

Pierre veut passer une couche de peinture sur 2 murs de 11,5 m² chacun et sur 2 murs de 7,5 m² chacun. Avec un pot de peinture, on peut couvrir 8 m² au maximum. Combien de pots Pierre doit-il acheter ?

Réponse d'un élève : Il peut acheter 5 pots de peinture pour recouvrir tout.

$$34 \text{ sur } 40 = 6 \text{ m}$$

Il reste 6 m² de peinture

$$5 \times 8 = 40 \text{ sur } 38$$

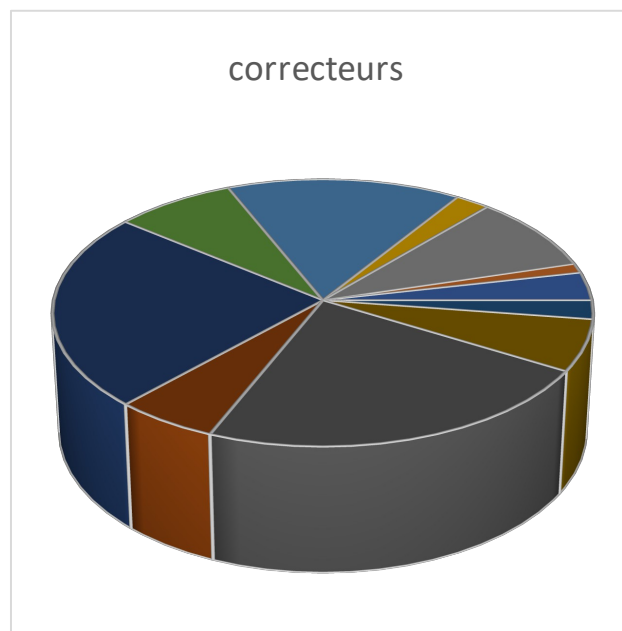
$$2 \times 11,5 + 2 \times 7,5 = 38 \text{ m}^2$$

$$38 \text{ jusqu'à } 40 = \text{il reste } 6 \text{ m}^2$$

Notez cet exercice sur 5 points.

Sur 176 propositions de notation :

Note sur 5	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5
Correcteurs	6	2	16	4	27	14	42	10	40	11	4



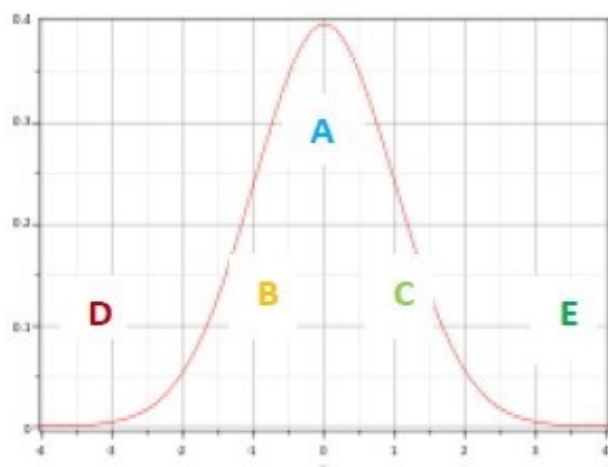
3/ Présentation de la constante macabre d'Antibi.

Celle-ci se traduit par le fait que les enseignants semblent obligés, pour être crédibles, de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes, même dans les classes de bon niveau.

Le système de notation implique que certains élèves, souvent la moitié, aient "moins que la moyenne". "On pense qu'une répartition de notes est un phénomène naturel, et donc qu'il est normal qu'elle donne lieu à une courbe de Gauss", explique A Antibi. Les résultats sont connus : sentiment d'injustice chez les élèves et aigreur des relations entre professeurs et élèves.

Surtout, perte de confiance en soi des élèves, un phénomène qui affecte particulièrement les élèves français selon les enquêtes internationales.

Courbe des notes lors d'une évaluation illustrant la notion de constante macabre



- A) Beaucoup de notes moyennes
- B) Pas trop de mauvaises notes
- C) Pas trop de bonnes notes
- D) Quelques très mauvaises notes
- E) Quelques très bonnes notes

4/ Propositions d'évaluation positive.

L'EPCC Ou évaluation par contrat de confiance

Cette méthode d'évaluation repose sur le principe de base suivant : l'élève doit prendre conscience du fait que les efforts qu'il fournit ne sont pas vains, que le travail est une valeur importante.

Celle-ci repose sur un programme de révision explicite. Une semaine avant le contrôle les élèves disposent d'un programme de révision précis et un ou deux jours avant le contrôle un jeu de questions - réponses permet de déceler les difficultés. L'EPCC s'appuie donc sur des usages scolaires installés en travaillant de façon plus rigoureuse la préparation à l'évaluation.

Un système d'évaluation par contrat de confiance, déjà mis en pratique par des milliers d'enseignants, est possible.

Dans ce système, les notes correspondent vraiment à la valeur de l'élève.

Les résultats sont nets : la constante macabre est supprimée, et les élèves, mis en confiance, travaillent beaucoup plus.

Le climat de la classe change.

Les rapports entre parents professeurs et élèves s'améliorent.

Les enseignants retrouvent le plaisir d'enseigner.

Première étape :

l'annonce de l'évaluation.

Lors de cette étape, l'enseignant remet aux élèves un document dans lequel il précise concrètement ce qu'il faut être capable de faire (exercices corrigés en classe) et les connaissances qu'il est nécessaire de maîtriser pour réussir.

l'évaluation à venir.

Il ne s'agit absolument pas de communiquer par avance le sujet du contrôle, mais au contraire de signifier clairement à l'élève ce qu'il doit travailler pour préparer efficacement l'évaluation. Ce document, à valeur de contrat passé entre le professeur et l'élève, servira bien sûr à ce dernier mais aussi à toutes les personnes qui peuvent être amenées à aider l'élève à préparer son contrôle. Ainsi, les parents pourront également s'appuyer sur ce document pour aider l'élève à réviser. Cependant, pour que l'évaluation sommative puisse conserver un caractère nouveau comparativement à la phase d'apprentissage, 4 points de l'évaluation seront réservés pour une activité ou une question « hors contrat ».

Deuxième étape: la séance de questions réponses.

Parce que certains élèves ne peuvent pas être aidés à la maison, cette séance a une dimension sociale évidente. Ainsi ceux qui ont préparé leur contrôle avec le contrat et qui se sont heurtés à des problèmes de compréhension peuvent bénéficier d'une ultime remédiation juste avant l'évaluation.

Troisième étape: l'évaluation.

Cette dernière doit être d'une cohérence absolue avec le contrat distribué précédemment aux élèves, les situations d'évaluations doivent être identiques à celles rencontrées lors de la phase d'apprentissage pour 12 à 15 points sur les 20 car chacun sait que de nombreux élèves, pourtant travailleurs et volontaires, vont être totalement déstabilisés par de petites variations d'énoncé.

Mais alors qu'en est--t--il du transfert des connaissances et des compétences si l'élève est évalué sur des activités déjà rencontrées?

Il faut effectivement faire transférer les connaissances et les compétences, dans l'évaluation sommative pour 5 à 8 points mais aussi dans la phase d'apprentissage, lors d'évaluations formatives.

Aujourd'hui, l'EPCC a été largement expérimenté et la conclusion ne laisse aucun doute.

Non seulement la constante macabre est supprimée mais on observe une amélioration manifeste du climat de confiance entre les élèves et le professeur car l'évaluation est transparente et le travail récompensé. Ainsi, il a été prouvé que les élèves travaillaient plus dans le système EPCC car le travail est fructueux, les efforts sont récompensés. Les moyennes de classes progressent environ de deux à trois points, mais il est à noter que cette augmentation n'est pas homogène dans la classe: les élèves qui étaient déjà en situation de réussite progressent peu, tout comme les élèves qui ne travaillent que très peu.

Par contre les élèves plutôt moyens, que l'on peut qualifier affectueusement de «laborieux» et qui étaient les premières victimes de la constante macabre voient leur moyenne augmenter de cinq à six points, ce qui entraîne nécessairement un regain de motivation et d'appétence pour l'école.



PHASE D'APPRENTISSAGE

- Acquisition de l'objectif de la séance
- Participation des élèves



MISE EN COMMUN

- Synthèse des connaissances
- Utilisation du logiciel MINDVIEW



AUTOEVALUATION

- Autoévaluation des capacités lors de la séance
- Autoévaluation des attitudes lors de la séance



PROGRAMME DE L'EVALUATION

- Annonce du programme des exercices /16 pts
- Une question non programmée /4 pts



PHASE DE QUESTIONNEMENT

- Séance de questions/réponses
- Possibilité d'utilisation de PLICKERS



EVALUATION

- Evaluation surveillée en classe.



REMEDIATION

- Travail personnel en vue d'une augmentation de la note.

5/ Pour aller plus loin.

André Antibi

La Constante Macabre

OU

Comment a-t-on découragé
des générations d'élèves ?



Math'Adore

André Antibi
**Les notes : la fin
du cauchemar**
ou
**En finir
avec la Constante Macabre**



Math'Adore

André Antibi
**Pour des élèves
heureux
en travaillant**

ou
**Les bienfaits de l'évaluation
par contrat de confiance**



Illustrations : Stéphane Evcard, André Antibi
Math'Adore